

Pour la Rentrée

16. 12. 2022

1. Musique de Sunil pour le nouvel an 1973, avec l'invocation "Ya dévi sarva bhūteshu..."
2. Les premières phrases de l'article de Mère sur l'éducation :

"La science de vivre"
Se connaître et se contrôler

Une vie sans but est une vie sans joie.

Ayez tous un but ; mais n'oubliez pas que de la qualité de votre but dépendra la qualité de votre vie.

Que votre but soit élevé et vaste, généreux et désintéressé ; ainsi votre vie deviendra précieuse pour vous-mêmes et pour les autres.

Cependant, quel que soit l'idéal que vous vous proposez d'atteindre, vous ne pourrez le réaliser parfaitement que si vous réalisez la perfection en vous-mêmes.

Le premier pas dans ce travail de perfectionnement de soi est de devenir conscients de vous-mêmes, des différentes parties de votre être et de leurs respectives activités.

Il faut apprendre à distinguer ces différentes parties l'une de l'autre, afin de vous rendre compte clairement de l'origine des mouvements qui se produisent en vous, des impulsions, des réactions, des velléités diverses qui vous poussent à agir.

C'est une étude assidue qui exige beaucoup de persévérance et de sincérité ; car la nature humaine, surtout sa nature mentale, a la tendance spontanée de donner une explication favorable à tout ce que nous pensons, nous sentons, nous disons et nous faisons.

C'est seulement en observant ces mouvements avec beaucoup de soin, en les faisant passer, pour ainsi dire, devant le tribunal de notre idéal le plus haut, dans une volonté sincère de nous soumettre à son jugement, que nous pouvons espérer éduquer en nous un discernement qui ne se trompe point.

Car si nous voulons vraiment progresser et acquérir la capacité de connaître la vérité de notre être, c'est-à-dire ce pour quoi nous sommes vraiment faits, ce que nous pouvons appeler notre mission sur terre, il nous faut, très régulièrement et très constamment, rejeter de nous ou abolir en nous ce qui est en contradiction avec la vérité de notre existence, ce qui s'oppose à elle.

C'est ainsi que peu à peu toutes les parties, tous les éléments de notre être peuvent être organisés en un tout homogène autour de notre centre psychique.

3. Extrait de l'Entretien du 13 juillet 1955

Le mental explique une chose par une autre, cette autre qui a besoin d'être expliquée est expliquée par une autre, et cette autre qui a besoin d'être expliquée est expliquée par une autre, et si tu continues comme ça, tu peux faire tout le tour de l'univers et revenir au point de départ sans avoir rien expliqué du tout ! (*rires*) Alors il faut percer un trou, monter en l'air et voir les choses d'une autre manière. Alors là on peut commencer à comprendre.

Comment faire ?

Comment faire ? (*rires*)

L'aspiration est comme une flèche, comme ça (*geste*). Alors tu inspires, tu veux *très* fortement comprendre, savoir, entrer dans la vérité, hein ? Et alors avec cette aspiration tu fais comme cela : ton aspiration monte, monte, monte, monte, monte, monte tout droit, très fort, et puis ça bat contre une espèce de... comment dire... de casque qui est là, qui est dur comme du fer et extrêmement épais, et ça ne passe pas. Et alors tu dis : « Voilà, à quoi ça sert d'aspirer ? Ça ne donne rien du tout. Je rencontre quelque chose de dur, et ça ne peut pas passer ! » Mais tu sais, la goutte d'eau qui tombe sur le rocher, elle finit par faire un précipice : ça coupe le rocher du haut en bas. Ton aspiration, c'est une goutte d'eau qui, au lieu de tomber, monte. Alors à force de monter, elle bat, elle bat, elle bat, et un jour ça fait un trou, à force de monter ; et quand ça fait le trou, tout d'un coup ça jaillit en dehors de ce casque et ça entre dans une immensité de lumière, et tu dis : « Ah ! maintenant je comprends. »

C'est comme ça. Alors il faut être très persistant, très obstiné et avoir une aspiration qui monte tout droit, c'est-à-dire qui ne va pas vagabonder ici et là, cherchant toutes sortes de choses. Seulement ça : comprendre, comprendre, comprendre, savoir, connaître, être.

Quand on arrive tout en haut, alors il n'y a plus à comprendre, il n'y a plus à savoir, on *est*, et c'est quand on *est* qu'on comprend et qu'on sait.

Mère, quand on comprend, qu'est-ce qu'il y a en nous qui comprend ?

C'est le semblable qui comprend le semblable. Alors c'est seulement parce que tu portes en toi la chose, que tu la découvres. Parce que tu comprends bien que mon histoire, c'est une image, n'est-ce pas, que tout ça c'est une image ; cela correspond bien à quelque chose, mais c'est tout de même une image, parce qu'on peut trouver aussi bien au-dedans qu'en haut, n'est-ce pas. Ça, c'est seulement parce que nous avons des notions physiques des différents plans matériels, des dimensions matérielles ; parce que quand on comprend, c'est dans un autre ordre de dimensions, tout à fait ; alors cet autre ordre de dimensions ne correspond pas à l'espace.

Mais tu ne peux comprendre et être quelque chose que parce que c'est en toi d'une façon quelconque, ou tu es en cela — c'est la même chose, n'est-ce pas ; mais enfin, pour que tu comprennes plus facilement, je peux dire : « parce que c'est en toi, parce que cela fait partie

de ta conscience, quelque part » ; autrement tu ne pourrais jamais en prendre conscience. Si l'on ne portait pas le Divin en soi, dans l'essence de son être, jamais on ne pourrait prendre conscience du Divin ; ce serait une entreprise impossible. Et alors si tu renverses le problème, de la minute où tu conçois et tu sens d'une façon quelconque, ou même, pour commencer, tu admets que le Divin est en toi, aussi bien que toi tu es dans le Divin, déjà cela ouvre la porte à la réalisation, un tout petit peu, pas beaucoup — entrebâillée. Alors si, après, vient cette aspiration, cet intense besoin de savoir et d'être, alors l'intense besoin augmente l'entrebâillement jusqu'à ce qu'on puisse se faufiler. Et quand on s'est faufilé, on prend conscience de ce que l'on est.

4. Quelques vers de *Savitri*

. . . Out of the Immortal's substance you were made;
Your actions can be swift revealing steps,
Your life a changeful mould for growing gods.
A Seer, a strong Creator, is within,
The immaculate Grandeur broods upon your days,
Almighty powers are shut in Nature's cells.
A greater destiny waits you in your front:
This transient earthly being if he wills
Can fit his acts to a transcendent scheme.
He who now stares at the world with ignorant eyes
Hardly from the Inconscient's night aroused,
That look at images and not at Truth,
Can fill those orbs with an immortal's sight.
Yet shall the godhead grow within your hearts,
You shall awake into the spirit's air
And feel the breaking walls of mortal mind
And hear the message which left life's heart dumb
And look through Nature with sun-gazing lids
And blow your conch-shells at the Eternal's gate.
Authors of earth's high change, to you it is given
To cross the dangerous spaces of the soul
And touch the mighty Mother stark awake
And meet the Omnipotent in this house of flesh
And make of life the million-bodied One.

Savitri, p. 370

5. Musique de Sunil pour le nouvel an 1973, avec l'invocation “*Sri Aravinda sharanam mama...*”